

12° PROMOTION

PROMOTION BOIS DES CAURES - VERDUN

- Août - Septembre 1944

L'Armée Allemande exécute son mouvement par le Nord, envahissant la Belgique et pénétrant en France.

Les Armées Françaises l'arrêtent sur la Marne.

- 1915 le Front se stabilise.

- Après avoir vainement cherché la solution sur le front oriental, l'Armée Allemande est contrainte d'obtenir en France le résultat final.

Elle a éprouvé sur l'Yser, en Artois, en Champagne,

- Tantôt la solidité du-front
- Tantôt les qualités offensives de nos soldats.

- Elle attaque donc au point qu'elle a choisi pour écraser l'Armée Française.

- Verdun forme un saillant dans son dispositif.

- Verdun est un but en lui-même; pris rapidement, c'est le prestige allemand grandi.

- Depuis des siècles, le nom de Verdun représente la barrière de la France et excite l'imagination allemande.

- C'est à Verdun qu'eut lieu, en 843, le partage Carolingien d'où sont nées la France et l'Allemagne.

- Attrait historique, le nom de Verdun vient s'ajouter aux raisons géographiques et stratégiques.

- "Il faut prendre Verdun, âme de la France".

- Le 21 Février 1916 s'engage la plus "formidable des batailles de France.

- L'attaque allemande est conduite avec une vigueur inouïe, soutenue par une terrible action d'artillerie, qui pulvérise tout sous une grêle terrifiante d'obus.

- Les bombardements précèdent la ruée des divisions d'assaut, nulle part encore, sur aucun front et dans aucune bataille on n'en a connu de pareils. Ils visent à créer une "zone de mort" dans laquelle aucune troupe ne peut se maintenir.

Une trombe d'acier, de fonte, de shrapnells et de gaz toxiques s'abat sur les bois, les ravins, les tranchées, écrasant tout, transformant ce secteur en un champ de carnage, portant l'incendie jusqu'au cœur de Verdun.

- Lorsque les troupes allemandes se portèrent en avant, quelle ne fut pas leur stupéfaction et leur désillusion de voir des Français surgir des décombres, épuisés, mais redoutables défendre les ruines de tous leurs points d'appui.

- Le premier objectif est le Bois des Caures.

.../...

- Là, aux avants Postes veillent les chasseurs du Lt Colonel DRIANT, le député écrivain.
 - Stoïques et opiniâtres, littéralement écrasés, les survivants tiennent et se battent à 1 contre 10, pour défendre chèque souche mutilée.
 - L'ennemi est alors maître de toute la partie Sud du bois et les défenseurs de la lisière nord, qui tiennent en échec les colonnes d'assaut immobilisées, sont pris à revers. Les faits d'armes ne se comptent plus. À l'exemple de leur Colonel, les cadres et les hommes rivalisent d'héroïsme.
 - Face à l'abri 17 tenu par le Sergent LEGER et 6 Chasseurs et la tranchée 16 défendue par le Sergent LEGRAND et quelques chasseurs, 2 bataillons allemands donnent l'assaut. Entouré, LEGER met ses mitrailleuses hors de service, puis il se défend jusqu'au complet épuisement des 40 grenades dont il dispose, jusqu'à la mise hors de combat de ses hommes, jusqu'à ce que, lui-même, grièvement atteint, tombe.
 - Le Sergent LEGRAND a juré, lui aussi, de mourir plutôt que d'abandonner son poste. Les six chasseurs n'ont que deux fusils en état de service, ils voudraient se replier mais LEGRAND crie : "J'ai reçu l'ordre de tenir jusqu'au bout. Nous avons des grenades et des baïonnettes. Il faut rester là", ils y restèrent simplement parce qu'il le fallait.
 - Pendant 24 heures, les rescapés du Bois des Caures déploient une vaillance étonnante. A leur image, les troupes de la Région Fortifiée de Verdun, coupées de toute communication, ne se battent plus de tranchée à tranchée, mais de trou d'obus à trou d'obus. Sur le sol ravagé, des régiments entiers sont presque anéantis sur des fronts de quelques centaines de mètres.
- Elèves Sous-Officiers de la 12ème Promotion, il y a donc maintenant cinquante ans jour pour jour que se déroulaient ces faits d'armes.
- Après avoir réalisé le mot d'ordre TENIR et RETENIR pendant 131 jours de combat, Verdun va devenir le mur contre lequel se heurte, avec obstination l'Allemagne, en attendant d'être le tremplin dont se serviront les armées Franco-Américaines, pour s'élancer vers la victoire des derniers jours de Septembre au 11 Novembre 1918.